

## Projets 2014

ALLhiS entend poursuivre en 2014 sa double vocation de formation à la recherche et de lieu de rencontres scientifiques. Ainsi, le séminaire annuel ouvert aux enseignants chercheurs, aux étudiants en doctorat et en Master Recherche, se poursuivra et intensifiera la réflexion interdisciplinaire en reprenant l'idée de conférences à plusieurs voix (histoire, linguistique, littérature et musicologie) sur un même sujet, initié en 2011. D'autre part, nous avons décidé de faire évoluer les écoles d'été (2010, 2012) vers des Journées d'Études, dans une perspective plus spécifiquement de recherche. ALLHiS prévoit par ailleurs une ligne budgétaire spécifique pour la subvention d'activités scientifiques en rapport avec l'étude des Sources (aide aux colloques et aux éditions) dans un double objectif de rayonnement et de soutien à des manifestations ou publications qui de fait viennent enrichir les axes de recherche de la structure. Quant aux sources orales, elles sont au premier plan concernées par la perte, du fait de leur volatilité d'abord, et, parfois, de leur mise sous silence pour diverses raisons, quand elles ont été conservées.

A partir de 2014, les subventions aux manifestations de recherche ou publication, ou soutien à des doctorants, accordées ponctuellement en 2013, feront l'objet d'un appel à la fin du mois de décembre. Les propositions seront examinées par le Bureau et une réponse sera donnée dès la fin du mois de janvier. Une ligne budgétaire, dont le montant doit être décidé par le Bureau, sera dédiée à ce soutien, qui donne une visibilité à la structure ALLhis et permet de montrer la cohérence des travaux de ses membres.

L'essentiel du projet 2014 consiste en la continuation des séminaires, dans une perspective à la fois de recherche, mais aussi de formation (les étudiants en doctorat et en Master Recherche sont invités à y assister et éventuellement, pour les doctorants, à y

participer), et à l'organisation de Journées d'Études, dans une perspective plus précisément de recherche. ALLHiS prévoit par ailleurs une ligne budgétaire spécifique pour la subvention d'activités scientifiques en rapport avec l'étude des Sources (aide aux colloques et aux éditions).

### *Séminaires scientifiques : Les Sources perdues*

L'étude des sources perdues est un problème critique majeur, et l'on connaît l'importance de la Quellenforschung notamment en histoire ancienne. Évidemment, la proportion des sources perdues en regard des sources conservées diminue progressivement de l'Antiquité à nos jours. Cependant, même si c'est pour l'Antiquité et le Haut Moyen Age que la question des sources perdues se révèle la plus ardue, on aurait tort de sous-estimer la nécessité d'une évaluation critique des sources narratives postérieures : que l'on songe par exemple aux innombrables chroniques urbaines inédites de cette époque (une cinquantaine rien que pour Liège), qui commencent aux origines de la ville et ne sont originales que dans leurs dernières pages, la partie précédant celles-ci étant tirée de chroniques antérieures, conservées ou perdues. Le problème de l'utilisation de ces sources est encore rendu plus compliqué par l'absence fréquente d'études critiques de ces chroniques, alors que les sources antiques et haut-médiévales ont fait l'objet d'une abondante littérature.

La notion de « sources perdues » se trouve ainsi à l'origine du travail d'établissement d'une source, avant tout traitement ou interprétation. C'est un concept qui mérite d'être défini, circonscrit et la confrontation des approches disciplinaires se relèvent ici instructive : de la reconstruction méthodique d'une source « originelle », à son invention en passant par sa négation.

- Lundi 9 décembre 2013 :

Marie-Barbara Le Gonidec (Laboratoire d'Anthropologie et d'Histoire de l'Institution de la Culture (LAHIC)) : Laisser entendre ou rendre muettes les sources en matière de musiques traditionnelles ?

- Lundi 20 janvier 2014: Source des Sources : L'indo-européen

B. Jaquinod (HiSoMA) : l'indo-européen

S. Coin-Longeray (HiSoMA) : autour de l'indo-européen

J.-C. Pitavy (CIEREC) : au-delà de l'indo-européen ?

- Lundi 17 mars 2014 :

M. Viallon (IHPC) : La correspondance disparue [mais parfois retrouvée] de Paolo Sarpi.

- Lundi 19 mai 2014 :

P. Rodriguez (HiSoMA) : Comment écrit-on l'histoire du règne de Ptolémée II à partir de sources fragmentaires ?

### *Journées d'Études 2014 :*

Le principe des Journées d'Études est un moment de rencontre entre les Enseignants-Chercheurs impliqués dans ALLHiS, mais aussi avec des Enseignants-chercheurs extérieurs concernés par ses problématiques. Elles doivent permettre des échanges interdisciplinaires (littérature, histoire, musicologie), et transversaux entre aires culturelles (de l'antiquité à l'époque contemporaine) et les lieux (France, Europe, monde méditerranéen).

La problématique choisie cette année poursuit la réflexion engagée dans le séminaire : comment se construit une « source » ? de quels croisements se nourrit-elle ? Peut-on toujours définir une « source », un « hypertexte » ou un prototype ?

### **Les circulations textuelles**

18 et 19 septembre 2014 ; Université Jean Monnet – Saint-Étienne

#### **Argumentaire**

Traditionnellement, dans le champ historique, les circulations textuelles sont considérées par le biais des passages, des communications entre genres, époques et textes. C'est ainsi que les hagiographies médiévales associent l'héritage de la biographie romaine antique, avec la combinaison de modèles hagiographiques précocement déterminés, Martin et surtout Antoine. Derrière ces deux modèles, se trouvent les hyper-modèles, ceux de l'Écriture sainte : les patriarches, les prophètes et le Christ. La Bible est donc le grand

pourvoyeur de matière textuelle dont la circulation scande toute la documentation narrative, hagiographique, historique et apologétique de l'Occident (sans parler de l'iconographie), jusqu'aux Lumières. C'est l'hyper-texte par excellence, dont l'ombre surplombante n'empêche toutefois ni la créativité ni l'inventivité.

Désormais, le renouvellement des méthodes et des problématiques laisse entrevoir un autre aspect des circulations textuelles : celui des transferts entre genres documentaires. L'approche historique envisage maintenant la remise en cause des frontières génériques admises, par exemple entre hagiographie et norme, entre hagiographie et actes notariés, entre lettres et loi, entre chronique et droit, etc. Tel notaire, œuvrant au profit d'un duc, insère des passages entiers de la vie de saint Martin dans le préambule ; tel faussaire, appuie la validité du faux diplôme qu'il rédige, sur l'insertion d'un miracle ; tel autre, sur des modèles liturgiques. L'hagiographie se lit désormais comme une norme car elle produit de la contrainte ; lettres, chroniques et textes de loi se superposent et s'entremêlent. Ces nouvelles approches nous introduisent dans la porosité des genres de l'écrit. Elles permettent de renouer aussi avec les logiques anciennes de la conservation des textes et des documents, qui facilitent ces circulations (dans la mesure où la même pièce, sinon le même manuscrit, conservaient des textes de « genre » différent) et de les comprendre : derrière ce qui nous paraît être la négligence et la désorganisation, se manifeste la construction d'une documentation globale.

Dans le champ littéraire, la notion de circulation renvoie à une circulation interne aux textes. On pense notamment à la notion d'« intertextualité », qui retrace dans un texte un ensemble d'autres textes, chacun renvoyant à d'autres textes, potentiellement à l'infini : de manière générale, l'intertextualité intervient au cœur d'un réseau qui définit la littérature dans sa spécificité. Les mêmes problématiques se rencontrent en musicologie avec les notions de référence et d'emprunt.

En outre, la notion de circulation recouvre également un questionnement sur le genre ou les genres et sur leurs frontières. À titre d'exemple, on peut penser à la manière dont la satire, *satura*, s'est constituée ; Il n'est pas anodin que ce soit dans la génération de Cicéron, formée à la philologie historique alexandrine et pergaméenne, que la réflexion sur les conditions propres à la littérature romaine fasse émerger une esquisse de théorie de la fabrication par mélange et hybridation autour de l'emploi du mot *satura*.

Les propositions sont attendues pour février 2014.

Les communications feront l'objet d'une publication dans la collection les Cahiers d'Allhis (éditions Chemins de tr@verse).